

Message œcuménique

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **16 (1986)**

Heft 12

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

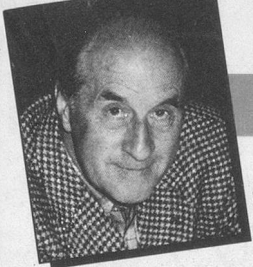
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>



PASTEUR
J.-R. LAEDERACH

Entre le bœuf et l'âne

L'Événement (le seul vraiment neuf depuis la création du monde!) venait d'avoir lieu. Dans un petit coin perdu d'Israël appelé La Maison du Pain (Beth-Léhéem). En présence du bœuf et de l'âne. Qui n'en croyaient pas leurs grands yeux ni leurs longues oreilles. Pensez donc! Une nuit éclairée a giorno, des musiques divines, des anges resplendissants. Puis les bergers du voisinage, alertés par tout ce remue-ménage. Et plus tard des mages venus de très loin, semblait-il, à entendre les intonations de leur parler étrange et à voir leurs accoutrements bariolés... Et nos deux braves quadrupèdes de hocher leurs têtes poilues...

Il paraît que la nuit de Noël et quelques jours suivants les animaux se mettent à parler. De quoi pouvaient bien s'entretenir ces deux-là? De tout ce qu'ils avaient vu et entendu. Du jamais vu ni entendu. Alors, vous comprenez, ils en parlaient. «Dis donc, commença l'âne, tu as vu ce berceau? — Oui, reprit l'autre, tu vois bien que c'est une mangeoire. — D'accord, rétorqua le premier, et les petits draps? — Que de la paille, et même si ça rime avec «crèche», celle-ci n'est pas très fraîche. — Tu te souviens des bergers? — Alors, ceux-là, ils étaient secoués. — Tu t'étonnes? on l'était aussi, d'autant plus qu'on a assisté à la naissance de tout près. — Et le premier cri du petit et l'air illuminé de Marie. — Je n'ai jamais vu un visage si lumineux et des yeux aussi rayonnants. — Quant au père, il ne disait pas grand-chose. — Mais quel regard reconnaissant il jetait sur sa femme, délivrée et mère du plus bel enfant que j'aie jamais vu! — Oui, parlons de l'enfant: il y avait un éclat particulier sur son visage, un sourire extraordinaire sur sa bouche et une lumière ardente dans ses yeux. — Tu crois que

Ces petits riens qui sauvent

Une nuit d'octobre de samedi à dimanche, dans un grand hôpital de Suisse romande (Genève). Le feu se déclare au pavillon d'entrée et dans la tour des ascenseurs. Les dégâts seront considérables — augmentés par une double explosion — et le sinistre aura nécessité le déplacement urgent de 350 malades. Les journaux pourront titrer «A un doigt du drame». Pourtant il n'y aura pas à déplorer le moindre blessé. Pourquoi?

Sans doute le facteur chance intervient-il pour une certaine part. Mais sans doute pas la plus grande. Pourquoi? Parce que le portier de nuit était vigilant et qu'il a réagi au quart de tour. Parce que les pompiers sont intervenus rapidement et en force. Parce que les médecins et infirmières de nuit ont transféré les malades en alliant le calme à la célérité, sans l'ombre d'un mouvement de panique. Parce que les malades eux-mêmes n'ont pas «perdu les pédales» et ont facilité l'évacuation en ne prenant pas d'initiatives intempestives. Bref, parce que tout le monde a fait la preuve de sa capacité et de sa

conscience professionnelle, et que les malades ont fait confiance à la qualification du personnel.

Mais que serait-il advenu si un seul maillon de cette chaîne avait sauté? Le premier, par exemple! C'était à n'en pas douter la catastrophe.

Tous — même à la place la plus modeste — nous avons des responsabilités collectives. Elles ne nous apparaissent pas de manière évidente et la routine quotidienne peut nous les faire oublier. Mais que vienne à manquer la goutte d'eau que nous avons à apporter, et c'est un feu terrible qui devient inmaîtrisable. Ne nous laissons pas aller à croire que nous portons le monde entier sur nos épaules. Non! Prenons au contraire conscience de la modestie de ce qui nous est demandé. Mais ce peu que nous avons à faire, faisons-le bien. Et nous découvrirons que nous participons à l'élaboration de grandes choses. La mer n'est-elle pas faite de gouttes d'eau?

Jean-Paul de Sury

ce petit est un personnage important? — Sûrement, mais ce qui m'étonne, c'est sa naissance ici, et en notre compagnie. — Notre compagnie? Mais nous sommes une bonne compagnie! — Certes, mais les bergers et les mages seuls pourront en parler, nous, on ne nous croirait pas. — En tout cas, le nouveau-né doit avoir de sérieuses accointances avec «là-haut». — Tu crois? avec Dieu? — Bien sûr, tu n'as pas entendu que les anges parlaient du Fils de Dieu pour l'origine? — Ah! oui, et du Sauveur pour les hommes. — Alors, je crois qu'on a eu une chance extraordinaire de voir et d'entendre tout ça. — Je me demande quand même si les hommes de tous les lieux

et de tous les temps croiront, comme nous, à la vérité de ces événements. — Et surtout à leur importance unique pour eux.»

Donc, l'âne n'était pas si âne que ça. Et le bœuf... Ils avaient compris! Tout de suite. Et dire qu'il y a tant d'hommes qui n'ont pas encore compris. Rien compris du tout. Dommage quand même, lorsqu'on pense que le bœuf et l'âne...

Mais heureux ceux qui ont compris. Et reçu l'enfant de l'Événement comme Dieu l'a envoyé. En Sauveur. Pour moi. Pour vous. Pour nous tous!

J. R. L. Peseux

fortes

Contre les douleurs

prenez donc: **Le Baume du Tigre**
rhumatisme, arthritisme, névralgie, migraine, goutte, douleurs aux disques vertébraux, sciatique, lumbago, blessures dues au sport, toux, rhume, bronchites.

En vente dans les pharmacies et drogueries sous forme de pommade ou d'huile.

